

Le Prix des Droits de l'Homme 2020 est attribué au documentaire *Radio Silence*

Radio Silence / Silencio Radio, réalisé par Juliana Fanjul (Mexique, 2019), a reçu le prix WACC-SIGNIS des Droits de l'Homme 2020.

Long métrage documentaire (77 min), il met en lumière l'essence de la liberté d'expression, des Droits de l'Homme et de la démocratie exprimée par le courage des journalistes au Mexique pour lutter contre la corruption de l'État, les crimes liés à la drogue et l'injustice dans ce pays où chaque année plus de 30 000 habitants sont assassinés.

Pendant quatre ans (2015-18), la réalisatrice Juliana Fanjul a suivi la célèbre journaliste de radio mexicaine Carmen Aristegui, une des voix les plus critiques du pays luttant pour une presse indépendante. Elle et ses collègues savent qu'ils risquent leur vie, sans être suicidaires. Cela apparaît clairement au début du film, lorsque Carmen participe à une manifestation devant le ministère de l'Intérieur pour demander justice pour son collègue journaliste assassiné, Javier Valdez.

La violence est omniprésente : journalistes, femmes et enfants sont assassinés. Aristegui n'a pas peur de critiquer ouvertement le président Enrique Peña Nieto et les politiciens impliqués dans les cartels de la drogue. Pendant le tournage de ce film, Aristegui se fait licencier de la radio où elle travaille, et elle et ses collaborateurs reçoivent des menaces de mort. Elle utilise ses fonds personnels pour commencer à émettre via Internet et les médias sociaux afin de continuer à jouer son rôle de "quatrième pouvoir" au service du peuple, en défendant les Droits de l'Homme et la justice.

Radio Silence est un documentaire sur ces questions et sur le rôle important que jouent les médias. Il montre que la lutte pour donner une voix aux impuissants est plus que nécessaire, mais à une époque où les puissants possèdent et contrôlent la plupart des médias, la lutte devient de plus en plus inégale.

D'une grande maîtrise technique, *Radio Silence* est presque un thriller, donnant l'impression d'aller vers le moment inévitable où Carmen sera tuée, ce qui heureusement n'est pas le cas. Le courage de Carmen est un exemple pour la presse et les journalistes, en particulier les femmes, qui luttent pour faire entendre leur voix, défendre une éthique fondée sur la dignité humaine afin de favoriser la paix, essentielle pour une société meilleure.

Le Festival international du film documentaire d'Amsterdam a décrit le film comme "le portrait puissant d'une femme d'un courage et d'une ténacité hors du commun, qui montre très clairement ce que l'on obtient lorsque la liberté de la presse est écrasée : pas d'État de droit et une démocratie qui s'effrite."

Depuis 2010, le Prix des Droits de l'Homme WACC-SIGNIS est décerné chaque année à des documentaires qui cherchent à faire la lumière sur un aspect des Droits de l'Homme reflétant les valeurs et les priorités de la WACC, l'Association mondiale pour la communication chrétienne et de SIGNIS, l'Association catholique mondiale pour la communication.